

Hommage à Anne Gilbert

Chers collègues, chères étudiantes et chers étudiants, Mesdames, Messieurs,

Depuis l'an 2000, le Centre de recherche en civilisation canadienne-française remet annuellement le « Prix du CRCCF » à un chercheur ou une chercheuse remarquable, dont les travaux ont porté sur le Canada français dans l'une ou l'autre de ses dimensions multiples, et souligne l'admiration et la reconnaissance de leurs pairs pour la qualité de ses recherches ou son engagement exemplaire. Cette année, c'est avec une grande fierté que je vous présente la lauréate du Prix du CRCCF 2019, madame Anne Gilbert. Chercheuse passionnée, Anne Gilbert a mené pendant près de 30 ans des travaux novateurs en géographie culturelle canadienne, sur les espaces francophones et la vitalité communautaire qui ont largement renouvelé notre compréhension du fait français en contexte minoritaire au Canada.

Un parcours exemplaire

Après des études de premier et deuxième cycles au Département de géographie l'Université Laval à Québec, (B.A., 1975; M.A., 1978), Anne Gilbert a complété un diplôme d'études approfondies à l'Université Toulouse II-Le-Mirail, en France (D.E.A., 1978), puis un doctorat à l'Université d'Ottawa (Ph. D., 1985). Pendant la rédaction de sa thèse de doctorat sous la direction de Vincent Berdoulay, elle se familiarise avec les épistémologies relatives au lieu, la géographie française de la culture et des identités qui seront largement exploitées dans sa thèse qui porte sur la configuration des frontières urbaines à partir des représentations culturelles des citoyens de la ville de Québec, et par

la suite dans ses travaux sur les liens entre l'espace (territorial et imaginaire), la culture et l'identité, particulièrement en contexte francophone minoritaire au Canada et à propos de la frontière entre Ottawa et Gatineau. Après l'obtention de son doctorat, elle poursuivra un stage postdoctoral à UCLA auprès de Nicholas Entrikin. Elle se penche alors sur la notion de région, un autre concept fondamental en géographie, mais qui se devait d'être précisé, surtout dans le contexte de la modernité qui donne préséance aux grands centres urbains. Après avoir œuvré deux ans dans le milieu communautaire franco-ontarien, comme coordonnatrice de la recherche à l'Association canadienne-française de l'Ontario, elle travaille à son compte dans une société qu'elle a fondé en 1989, avec son conjoint, André Langlois, lui aussi géographe intéressé aux populations. On doit à cette firme, nommée *L'Analyste*, de nombreuses études sur la dynamique du français en contexte minoritaire au Canada.

Les territoires de la francophonie canadienne

En 1991, Anne Gilbert accepte un poste de professeure à l'Université d'Ottawa où elle s'engage à fond dans des études sur la francophonie ontarienne et canadienne. L'expérience qu'elle a acquise dans le milieu communautaire font d'elle la personne toute désignée pour entamer des travaux ayant pour objet les communautés de langue officielle. Au fil des ans, ses recherches, subventionnées par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, conduisent à des publications majeures. En 1999, paraît *Espaces franco-ontariens*. Dans cette étude que le géographe Dean Louder qualifiait de « leçon magistrale en géographie », Anne Gilbert se fonde sur les notions clés d'« espace de communications », de « lieux et réseaux », de « territorialité et localité » pour « scrute[r]

les processus d'urbanisation, d'étalement urbain et d'immigration qui ont fait basculer les rapports traditionnels entre minorité et majorité dans certains bastions de la francophonie ontarienne¹ » et soulever de nouveaux défis dans d'autres régions. Elle y propose également une nouvelle typologie des communautés franco-ontariennes. Puis, en 2010, *Territoires francophones*, publié sous sa direction, réunit une série d'études qui découlent d'un vaste et ambitieux travail de terrain qui a mené l'équipe dans une trentaine de localités francophones du pays. Cet ouvrage, qui porte sur les facteurs géographiques de leur vitalité, poursuit trois objectifs : premièrement, « revenir au territoire autour duquel se construit la communauté, dans ce qu'il révèle de ses représentations et de ses projets » ; deuxièmement, se pencher sur « la pertinence du milieu pour l'analyse de la vitalité communautaire » ; et enfin, proposer « la localité, espace du quotidien, comme échelle à privilégier² » dans l'analyse de la vitalité linguistique. En 2014, paraît un autre ouvrage incontournable sous la direction d'Anne Gilbert, Luisa Veronis, Marc Brosseau et Brian Ray, intitulé *La frontière au quotidien : expériences des minorités à Ottawa-Gatineau* qui présente les résultats d'un projet qui explorait les différentes facettes du vivre à la frontière entre Ottawa et Gatineau, entre l'Ontario et le Québec. Ses travaux et ceux de ses collègues sur les représentations contrastées de l'espace frontalier chez les Franco-Ontariens et les Anglo-Québécois ont souligné les spécificités du vécu quotidien des membres de la minorité francophone d'Ottawa qui vit pourtant tout à côté de la majorité francophone de Gatineau.

En 2010, Anne Gilbert a été nommée directrice du CRCCF, poste qu'elle a occupé jusqu'en 2015, puis de façon intérimaire en 2016-2017. Pendant son mandat à la direction

¹ Dean Louder, « Anne GILBERT, *Espaces franco-ontariens*, essai; Roger BERNARD, *Le Canada français : entre mythe et utopie* », *Recherches sociographiques*, vol. 41, no 1 (2000), p. 112.

² Anne Gilbert (dir.), *Territoires francophones : études géographiques sur la vitalité des communautés francophones du Canada*, Québec, Septentrion, 2010, p. 12.

du centre de recherche, Anne Gilbert a lancé un vaste chantier de recherche sur la francophonie à Ottawa. Intitulé « Construction d'une mémoire française à Ottawa : savoirs communautaires et réseaux sociaux », ce projet collaboratif, organisé autour de cinq volets – l'histoire, la population, la géographie, la politique et la culture – s'intéressait aux événements qui ont marqué l'histoire des institutions francophones de la capitale, au profil de leurs dirigeants, à leurs réseaux. Il a mené à la publication d'un ouvrage collectif important, *Ottawa : lieu de vie français* qui traite des transformations urbaines et des façons pour les francophones d'Ottawa de penser et de construire leur ville, à partir des années 1960. Le livre a été finaliste au Prix Canada 2019 de la Fédération des sciences humaines du Canada.

Une géographe engagée

Anne Gilbert a laissé sa marque indélébile sur les études sur la francophonie minoritaire. Les recherches qu'elle a menées tout au long de sa carrière font d'elle une référence incontournable pour quiconque s'intéresse à ces enjeux. Au fil des ans, sa contribution exceptionnelle à l'étude de la francophonie en contexte minoritaire a été reconnue par l'octroi de distinctions importantes. Anne Gilbert a été nommée *Fellow* de la Société géographique royale du Canada, a reçu l'Ordre des francophones d'Amérique en 2011 et s'est vu décerner le titre de personnalité de l'année 2013 dans le domaine de l'éducation par le journal *Le Droit* et Radio Canada. En 2015, elle a reçu le Prix du professeur de l'année de la Faculté des arts et, l'année suivante, elle a été élue membre de la Société royale du Canada en reconnaissance de l'importance de ses travaux sur les espaces francophones. C'est un grand honneur pour moi de remettre le Prix du CRCCF à

madame Anne Gilbert, géographe culturelle engagée et grande spécialiste des territoires francophones.

Lucie Hotte
Directrice, CRCCF
15 novembre 2019